

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Simpson-Housley, P. et De Man, A.F. (1987) *The Psychology of geographical Disasters*. North York (Ontario), York University, Geographical Monograph no 18, 129 p.

par James K. Mitchell

Cahiers de géographie du Québec, vol. 32, n° 85, 1988, p. 87-88.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/021941ar>

DOI: 10.7202/021941ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

l'objectif de recherche affiché au départ, à savoir le décryptage du rapport entre les formes produites par le fonctionnement du système écologique et la perception du paysage, est réellement abordé. Défini comme un ensemble de signes produits par le système écologique, le paysage ne revêt un sens qu'en fonction de la perception des acteurs sociaux. Pour tous nos auteurs, le modèle d'organisation sous-jacent ou « paysage visible » (Wieber) intervient dans la lecture des signes à laquelle procède l'observateur. Tous accordent aussi au sujet (celui qui observe) un rôle prééminent dans sa relation dispensatrice de sens avec le paysage. Seules les formes d'attribution du sens changent selon les auteurs. Nous retiendrons personnellement la thèse de O. Soubeyran qui souligne le poids des relations dialectiques paysage/observateur en matière d'émergence du sens.

Ces textes fort riches dégagent cinq convergences majeures à propos de l'analyse systémique du paysage : la primauté de l'espace et de l'approche holistique, l'importance de la forme (structure), des processus macroscopiques et de l'information dans la conceptualisation/explication du paysage... Nous regretterons toutefois que ces études pèchent trop souvent par excès d'abstraction et ne comportent pas suffisamment d'exemples convaincants, susceptibles de les éclairer.

Guy DI MÉO
 CRISSA — IURS
 Université de Pau et des Pays de l'Adour, Pau

SIMPSON-HOUSLEY, P. and DE MAN, A.F. (1987) *The Psychology of Geographical Disasters*. North York (Ontario), York University, Geographical Monograph n° 18, 129 p.

Despite the development of a sizeable literature on the perception of environmental hazards, only a handful of geographers have attempted to follow up Saarinen's pathbreaking 1966 work on the role of personality variables. This interdisciplinary topic is a mine of potential opportunities for those who possess the requisite methodological skills to explore it. Paul Simpson-Housley, a geographer at York University, and A.F. de Man, a psychologist at Bishop's University, have taken up the challenge and this slim volume is the result. With nine collaborators in Canada and Chile they have assembled a series of case studies of human response to natural and technological hazards that explores the use of three personality measures : locus of control, state-trait anxiety, and repression-sensitization. The intention is to identify links between personality and hazard response and to offer clues for the improvement of policy making and planning. It is argued that the need for this kind of research has grown because public policy increasingly emphasizes nonstructural approaches to hazard management and these in turn require detailed knowledge of human behavior in the face of hazard.

Apart from the brief introductory and concluding chapters, and a limited review of the definition and measurement of personality variables, the book's remaining eight chapters each focus on one or more case studies. Every chapter is followed by a short list of references and there is also a two page bibliography. Illustrations are provided by eleven maps and nine black and white photographs. Hazards that are investigated include : earthquakes, floods, tornadoes, air pollution and nuclear wastes. Case studies are drawn from Canada (5), United States (2), Chile (2) and New Zealand (1). Most of the field data appears to have been gathered between 1978 and 1986 but specific dates are not reported for four of the studies.

Case studies do not control for cultural differences that might affect the applicability of psychological survey instruments — developed mainly in the United States — to populations in French Canada, Latin America and New Zealand. They also generally use different sample selection procedures and most respondents are female. As a result, it is difficult to make comparisons among responses from different places or to establish their universality. Many

findings do not support hypotheses derived from theoretical postulates or from previous work by other investigators, or else they are inconclusive. Among positive findings are the following: persons who exhibit high internal locus of control are better adapted to flood hazards and earthquake hazards than those who exhibit high external locus of control; that anxiety helps to explain responses to air pollution in Chile better than locus of control measures.

Given the lack of standardized methodology, the authors have wisely avoided offering up any firm empirical conclusions that transcend the individual cases. Instead they provide seven general recommendations for improved public policy making and for future geographical research. For the most part these are innocuous calls for more systematic attention to the collection of information about personality and hopeful expressions of the authors' convictions that emergency planning and evacuation officers will find such information to be useful.

The authors deserve some credit for calling attention to a neglected and important topic but this monograph is flawed. In addition to the general problems of limited comparability among case studies and weak conclusions, it suffers from poor editing. Significant pieces of text are repeated or paraphrased in different chapters — sometimes several times. At least one chapter appears to have been written two or three years before the others and some of this material has already been published elsewhere to better effect.

James K. MITCHELL
Department of Geography
Rutgers University
New Brunswick, NJ

JOLY, Fernand (1986) *Carte géomorphologique de la France au 1 : 1 000 000 (quart nord-ouest)*, Montpellier, G.I.P. Reclus, 38 p.

Représenter adéquatement, à l'échelle du millionième, un relief aussi complexe que celui de la France relève de la gageure. À en juger par la feuille nord-ouest de la carte géomorphologique récemment sortie de presse, le pari semble gagné. Trois traits majeurs — d'ordres esthétique, sémantique et conceptuel — caractérisent ce document. La qualité esthétique frappe au premier regard. La mosaïque des couleurs en fait une œuvre à la fois expressive et d'une indéniable beauté. À l'analyse, l'éloquence des teintes et des tons surprend agréablement. À titre d'exemple, le seul registre des bruns, nuancé de poncifs, traduit de manière parlante, à la fois la nature pétrographique des roches sédimentaires, leur origine continentale ou marine et leur résistance relative à l'érosion. Il y a là une réelle recherche sémiotique qui a largement bénéficié du recours à l'informatique. Un autre mérite de cette carte doit être souligné: elle ne s'arrête pas au littoral, figuré avec le maximum de détails que permet l'échelle, mais couvre également la morphologie sous-marine d'une partie de la Manche et de l'Atlantique. Ce n'est pas son moindre intérêt que de montrer les formes structurales, fluviales ou littorales submergées par la transgression flandrienne.

La lisibilité de l'ensemble est excellente. Les grands compartiments morphostructuraux sautent aux yeux: à l'est, le Bassin parisien, où dominent les formations d'altération (argiles à silex, à meulière, à chailles), les épandages tertiaires et le loess. Au centre, le Massif armoricain que les granito-gneiss précambriens, les schistes argileux, les intrusions et leurs auréoles métamorphiques, les roches volcano-sédimentaires acides ou basiques subdivisent en petites régions naturelles. À l'ouest, le relief sous-marin où se juxtaposent les héritages quaternaires et le fond meuble actuel, représenté par sa granulométrie et ses micro-formes.

Face à l'aisance du langage graphique en matière de lithologie, on reste surpris par le manque d'imagination en ce qui concerne les reliefs eux-mêmes. Les formes en creux sont quasiment ignorées; ni les dépressions périphériques ni les boutonnières n'apparaissent comme